



ASSEMBLÉE NATIONALE

11ème législature

taux

Question écrite n° 3794

Texte de la question

M. Hubert Grimault interroge M. le ministre de l'économie, des finances et de l'industrie sur l'opportunité de maintenir, pour toutes les entreprises de restauration, un taux de TVA à 20,6 %. Il lui rappelle que ce secteur est particulièrement essentiel pour la vitalité de notre économie. La restauration joue également un rôle déterminant dans l'attractivité de nos départements, de nos communes et le développement du tourisme, lui-même générateur de nombreux emplois. En relançant ce secteur, c'est la consommation qui bénéficierait d'un solide appui, plus que nécessaire à un moment où ce type d'entreprise rencontre de graves difficultés économiques et financières. Le manque à gagner direct pour l'Etat serait compensé, sans difficulté, par l'accroissement de la fréquentation des différentes formes de restauration qui pourraient ainsi pratiquer des prix plus conformes à la conjoncture actuelle et à la capacité financière des ménages. Cette baisse substantielle permettrait à de nombreux établissements de réaliser des embauches programmées mais différées faute de moyens financiers et de trésorerie. Il lui demande donc de bien vouloir favoriser dans les meilleurs délais, pour les établissements de restauration, un passage à un taux de TVA de 5,5 %.

Texte de la réponse

La directive 92/77 du 19 octobre 1992 relative au rapprochement des taux de TVA ne permet pas d'appliquer un taux de TVA autre que le taux normal à la restauration. Dans ces conditions, toutes les opérations de vente à consommer sur place sont, quel que soit leur forme, leur appellation ou l'établissement dans lequel elles sont réalisées, soumises au taux normal de la TVA. Seules les ventes à emporter de produits alimentaires ou de plats préparés bénéficient du taux réduit de la TVA. Cette différence s'explique par le fait qu'un restaurateur ne livre pas un produit mais assure une prestation caractérisée par la pluralité des services offerts aux clients. Seuls les Etats membres qui au 1er janvier 1991 appliquaient à la restauration un taux réduit ont été autorisés à le maintenir à titre transitoire. En revanche, les pays qui comme la France appliquaient à cette date le taux normal ne peuvent pas appliquer un taux réduit. Il est rappelé que l'Allemagne, l'Autriche, la Belgique, le Danemark, la Finlande, les Pays-Bas, le Royaume-Uni et la Suède appliquent aux opérations de vente à consommer sur place des taux de TVA compris entre 15 et 25 %. Il n'y a donc pas d'exception française dans ce domaine. Il n'est pas envisagé d'ajouter les opérations de ventes à consommer sur place à la liste des biens et services auxquels les Etats membres peuvent appliquer un taux réduit de TVA. En tout état de cause, une modification de la directive ne peut s'effectuer qu'à l'initiative de la commission et requiert, s'agissant de la fiscalité, l'unanimité des Etats membres. En outre, cette mesure présenterait un coût budgétaire supérieur à 20 milliards de francs par an qui n'est pas compatible avec les contraintes budgétaires. Cela étant, le Gouvernement est très attentif à la situation du secteur de la restauration et examinera avec la plus grande attention, dans le cadre des contraintes budgétaires et communautaires déjà évoquées, les mesures qui pourraient lui être proposées.

Données clés

Auteur : [M. Hubert Grimault](#)

Circonscription : Maine-et-Loire (2^e circonscription) - Union pour la démocratie française

Type de question : Question écrite

Numéro de la question : 3794

Rubrique : Tva

Ministère interrogé : économie

Ministère attributaire : économie

Date(s) clé(e)s

Question publiée le : 29 septembre 1997, page 3133

Réponse publiée le : 24 novembre 1997, page 4220